

Les appels de l'autre espace

Etats de figures et états de vide

Ismat AL ASS'AD*

Le jeune artiste Jad Salman tente à travers son expérience artistique de nous dire si nous, spectateurs, ressemblons à ses peintures. Il nous presse dans cet effort en nous rappelant combien le vide est vaste, mais ce que nous voyons en vérité, c'est un autre espace dans lequel la figure vit étonnamment en paix. Voilà ce que nous comprenons de son travail artistique, fondé sur des jeux de forme particuliers mais en équilibre : d'un côté, il y a la figure, ou la "chose" au premier plan qui bouge au rythme de la musique de la ligne, qui correspond au mouvement de la peinture elle-même ; de l'autre, on voit cette abstraction de la forme qui nous place résolument au sein de l'école expressionniste abstraite.

L'artiste Jad Salman a acquis une maîtrise parfaite de ses outils artistiques, comprenant les deux dimensions essentielles à toute oeuvre d'Art. "L'autre espace" nous devient donc familier à mesure que nous le regardons, surtout si nous sommes attentifs aux contrastes des couleurs, et parfois à leur soudaine absence, comme par exemple l'apparition de la couleur noire pour la figure flottant à la surface de la toile, renforcée par de violentes oppositions de rouge, d'orange et de jaune. Cela n'est pas étrange, mais simplement un "autre espace" que nous ne trouvons que dans les peintures de Jad Salman. Elles nous mènent vers d'autres images formées par des jeux de lignes, construisant un dynamisme singulier que l'artiste jette sur ses éléments intimes. Tout cela contribue à affirmer sa conception d'un espace-lieu, non pas espace familier, mais espace singulier. Il trace des analogies déjà rencontrées dans les sculptures d'Alexander Calder ; mais la différence ici réside dans le contexte de l'expérience picturale : ce n'est pas une sculpture. Le besoin d'espace vide pour la figure n'est pas le même pour une sculpture que pour une peinture. C'est ainsi que l'on peut facilement comprendre les répercussions de la vie quotidienne sur ce genre d'oeuvre d'Art.

Cet état de la figure, dont la présence paraît décalée sur le fond de la toile abstraite, nous le confirme.

Reste l'étonnante harmonie qui lie la vision et le goût, et qui forme ce qu'on peut appeler une contradiction entre la figure et le fond, donnant une sorte de mouvement intérieur dans la structure. On s'essaye indéfiniment à comprendre cette contradiction, à mesure qu'on progresse dans le métier pour atteindre une vision artistique profonde et qui se questionne. Et peut être que la plupart de ces questions cachent le lieu "l'autre espace", comme une autre clef pour comprendre la dimension de la vie quotidienne et ses clôtures au travers du corps et de l'esprit. La performance artistique de Jad Salman est libérée même des valeurs traditionnelles de la toile, laissant libre cours à son parcours intérieur spontané. Son courage lui permet de déceler la figure comme pure figure, et non comme un indice limpide.

L'absence d'identité de la forme nous guide vers d'autres appels et vers plus d'ouverture sur les traces. Surtout, nous percevons les différentes formes de la figure comme des êtres d'un autre monde, appartenant à un "autre espace".

On voit donc la figure, dans les différentes peintures de Jad Salman, comme si elle évoluait dans un certain espace. Elle vit des états d'apesanteur qui correspondent à des états antérieurs privés de couleur ; elle porte aussi des réflexions psychologiques que l'artiste transmet à ses peintures dans un dialogue singulier pour nous rappeler toujours notre corps qui nous apaise, et que ce corps a le droit de vivre dans un espace, mais cet espace est un "autre espace".

Ismat AL ASS'AD; Artiste et critique d'Art, Naplouse, Palestine 2006.

Ce texte a été écrit pour AUTRE ESPACE, exposition réalisée en 2006. Le catalogue a été publié par le Centre Culturel Français du Consulat Général de France à Jérusalem.